



Les cordonniers aubiérois

Bottiers et Sabotiers

Les cordonniers aubiérois

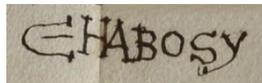
Les cordouanniers devaient leur nom à l'espèce de cuir qu'ils employaient le plus, le « cordouan », peau de chèvre apprêtée suivant des procédés spéciaux. Ce secret avait été apporté en Espagne par les Arabes, et dès l'époque de Charlemagne, Cordoue en Andalousie fournissait tout le cuir utilisé en Europe occidentale pour les chaussures de luxe. Spécialiste des chaussures, le cordonnier répare, rénove ou fabrique des chaussures pour une clientèle de particuliers.

Les premiers cordonniers aubiérois

A Aubière, le métier de cordonnier nous est connu bien sûr avec les premières archives notariales au XVII^{ème} siècle.

Et le premier que l'on connaît est un personnage qui apparaît fréquemment dans les chroniques judiciaires : un sergent ordinaire, officier de justice. Il exerçait la profession de cordonnier quand il ne poursuivait pas les malfaiteurs dans les rues d'Aubière avec son bâton de justice. Il s'appelait Ligier Chabozy.

Né dans le dernier tiers du XVI^{ème} siècle, Ligier Chabozy se marie peu avant la fin du siècle avec Anthonia Baron. Elle lui laissera deux enfants, Henry et Jehanne, avant de mourir vers 1603. Henry reprendra le métier paternel avant de s'installer à Montferrand où il ouvrira une hôtellerie avec sa seconde épouse, Aubiéroise elle aussi, Jehanne Thévenon. Ligier père, quant à lui, va très vite, après son veuvage, convoler en secondes noces avec Jehanne Bellard de Pérignat-lès-Sarliève. Elle lui donnera 8 enfants. Deux de leurs fils deviendront cordonniers, Jacmet et Estienne.

A close-up photograph of a handwritten signature in dark ink on a light-colored, textured paper. The signature reads 'CHABOZY' in a stylized, cursive script.

Signature de Ligier Chabozy, sergent.

Deux frères homonymes vont exercer le métier de cordonnier dans la première moitié du XVII^{ème} siècle : Jehan et Jehan Fosson, fils de Jacques et de Catherine Mallet. Comme la plupart des artisans, ils travailleront aussi la terre et quelques lopins de vigne.

Deux gendres de Jehan Fosson, époux d'Anthonia Bonnabry, vont continuer à travailler le cuir : Pierre Ranvier et Pierre Fineyre, qui vont épouser le même jour (8 mai 1644) respectivement Catherine Fosson et Monde Fosson.

Le frère d'Anthonia Bonnabry, Michel, est par ailleurs lui aussi cordonnier. Son fils François Bonnabry, issu de sa troisième épouse Jehanne Soulier (*quelle coïncidence !*), reprendra la profession.



Un cordonnier chaussant Madame vers 1650.

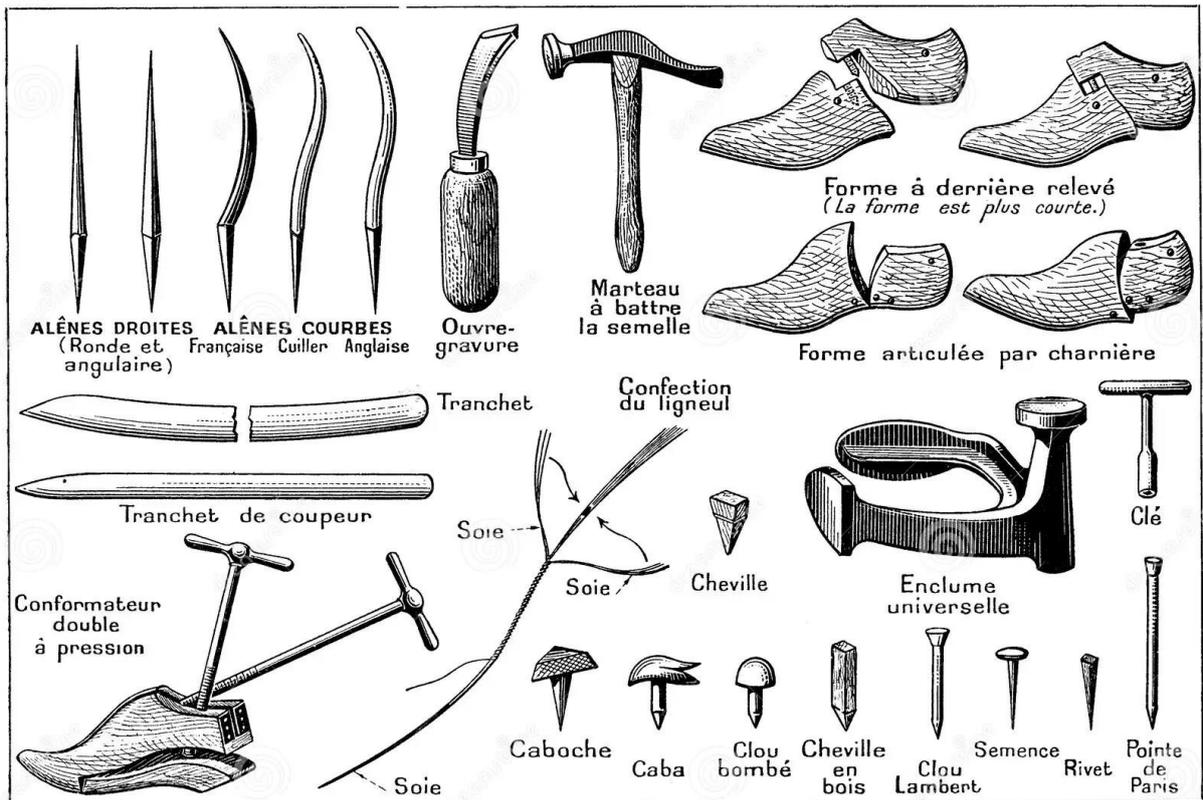
89 cordonniers ont été recensés à Aubière entre 1600 et 1900, dont deux cordonnières :

Noms et prénoms	Dates de naissance
Chabozy Ligier	°1570 ca
Fosson Jean	°1590 ca
Fosson Jean	°1595 ca
Bonnabry Michel	°1600 ca
Chabozy Jacques	°1610 ca
Tailhandier Anthoine	°1614
Perron Pierre	°1615
Ranvier Pierre	°1617
Fineyre Pierre	°1620 ca
Vergnette Gabriel	°1640 <
Bonnabry François	°1646 ca
Bourbon Pierre	°1690
Dufour Pierre	°1740 ca
Vergne Paul	°1750 ca
Vaschier Sébastien	°1753 ca
Babut Bertrand	°1755
Bouvier Jean	°1760 ca
Cluzel Jean Mathieu	°1768
Dupuy Jean	°1770
Sabauta Louis	°1775
Chalamet Bertrand	°1776
Gandebeuf Jean	°1776
Vacher Jean	°1777
Bullzore Jean	°1780
Vigier Jean	°1785
Hébrard Claude	°1786
Cluzel Michel	°1791
Cussat Guillaume	°1793
Barbat Pierre	°1795
Ebely Etienne	°1795
Marche Jean	°1796
Barbat Michel	°1797
Morel Pierre	°1797
Deydier Antoine	°1797
Vacher Amable	°1800 ca
Bergaud ou Berghot Pierre	°1801 ca
Mosnier Pierre	°1803
Roy Antoine	°1803
Chalamet Denis	°1803
Pignol Barthélemy	°1803
Breuly Gilbert	°1804
Pignol Jean	°1806
Beauponcy Jean	°1809
Vacher Sébastien	°1809
Rougier ou Rongier Guillaume	°1810
Vigier Antoine	°1810
Davidiez Antoine	°1810 ca
Bertine Guillaume	°1811
Lafleur Guillaume	°1811

Noms et prénoms	Dates de naissance
Sabauta Jean	°1812
Chalamet Michel	°1812
Thévenon Gilbert	°1813
Chalamet Martin	°1814
Villevaud Etienne	°1815
Besse Jean	°1819
Cougout Mathieu	°1819
Granger François	°1821
Rolland Jean	°1822
Mioche Claude François	°1826
Fourcaud François	°1829
Valeix Joseph	°1829
Chalamet Denis	°1831
Pignol Barthélemy	°1833
Mazen Jean	°1835 ca
Cassière Pierre	°1836
Berghot Benoît	°1836 ca
Taillandier Antoine	°1837
Chalamet Claude	°1839
Cousserand Anne	°1841
Brugière Antoine	°1842
Faucher Michel	°1843
Libouroux Jean	°1844
Hervais Martin	°1844
Granger Joseph	°1844
Aussadisse Pierre	°1846
Villevaud Etienne	°1846
Bourcheix Marie	°1847
Chalamet François	°1847
Besse Etienne	°1850
Fonteix Guillaume	°1850
Ribier Jean Alexandre	°1853
Chalamet François	°1863
Chalamet Jacques Jean	°1865
Monange Baptiste	°1866
Chalamet Antoine	°1869
Chalamet Charles Jean	°1870
Leveux Joseph	°1872
Chalamet Martin	°1873
Bouillier Jean	°1874 <

Même s'ils appartiennent à la même corporation, **les bottiers** sont plus des créateurs de chaussures, des bottes en l'occurrence. Mais l'appellation de « bottier » n'apparaît qu'au XIX^{ème} siècle à Aubière. Seulement 3 bottiers recensés :

NOMS	Dates
Chalamet François	°1863
Chalamet Antoine	°1869
Libouroux Etienne	°1881



Quelques outils et fournitures de cordonnerie, et manière de réunir le ligneul à la soie.



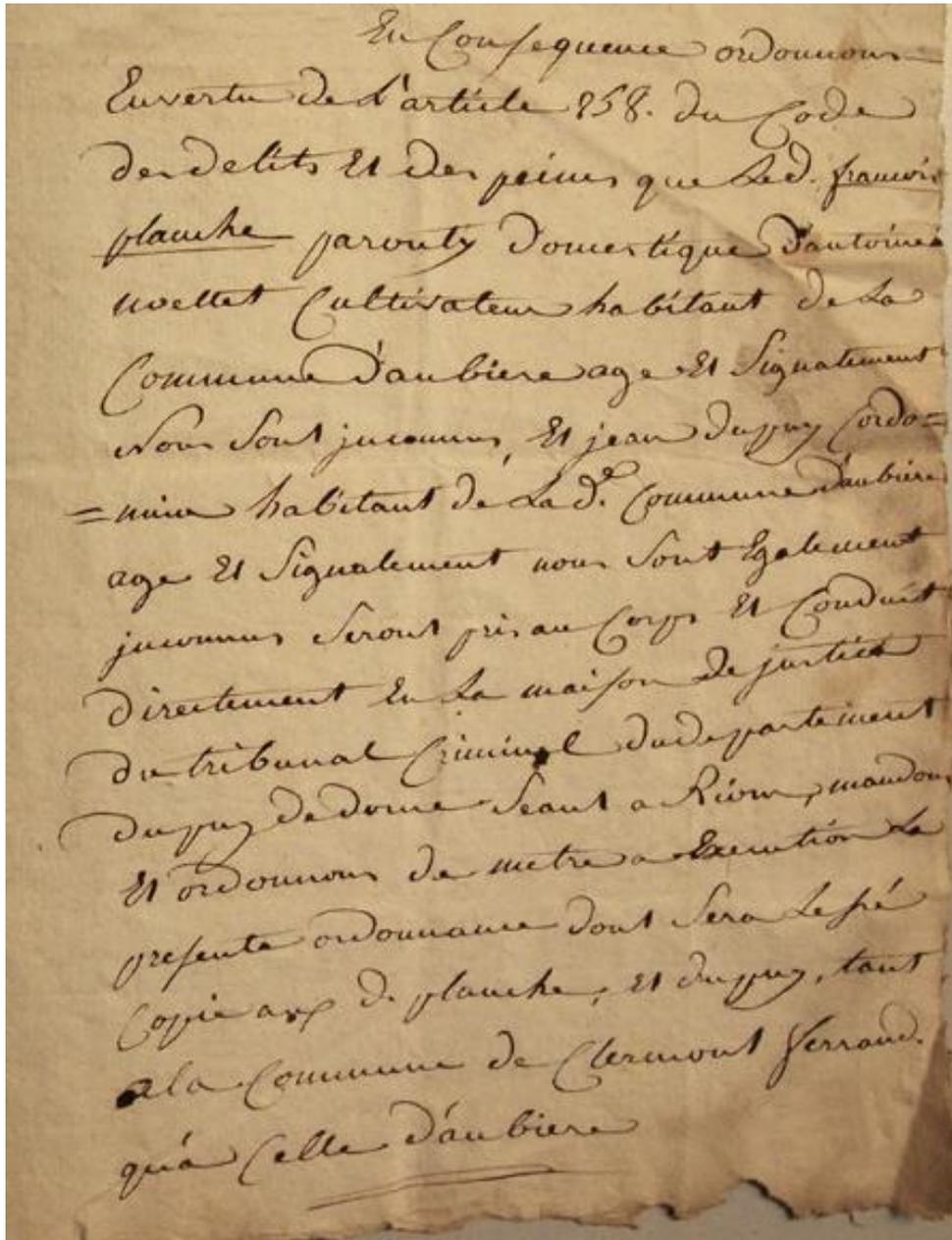
Le bottier de David-Rijckaert (1640-1660)

Anecdotes.

♦ François Planche dit Parouty, domestique chez Antoine Noellet, se trouva fort dépourvu quand son soulier se troua. Le cordonnier **Jean Dupuy** lui proposa de réparer son soulier contre deux bottes de regain. Le maître de François Planche n'étant pas dépourvu de regain, le domestique accepta le marché. Ce qui fut fait.

Antoine Noellet s'en aperçut et se plaignit au juge de paix François Dégironde.

« Jean Dupuy, est reconnu coupable de recel de regain appartenant à Antoine Noellet, cultivateur, gendre à Toussaint Gioux, aussi cultivateur. Ce regain aurait servi de paiement pour un raccommodage de soulier par François Planche, domestique chez ledit Antoine Noellet, et auquel le dit Planche l'aurait dérobé. Confondus, lesdits Planche et Dupuy sont en fuite. »



En conséquence ordonnons
En vertu de l'article 158. du Code
de délits et de peines que led. François
Planche parouty domestique d'Antoine
Noellet cultivateur habitant de la
Commune d'Aubière age et Signalement
non souz connus, et Jean Dupuy cordo-
nier habitant de la d. Commune d'Aubière
age et Signalement non souz également
connus seront pris au Corps et conduit
directement en la maison de justice
du tribunal criminel du département
du Puy de Dôme sans a Riom mandons
et ordonnons de mettre a exécution la
présente ordonnance dont sera le pié
copie app. d. Planche, et Dupuy, tant
à la Commune de Clermont Ferrand.
qu'à celle d'Aubière

Jugement du 10 décembre 1798 - Archives communales d'Aubière.

Depuis, on n'a retrouvé ni François Planche ni Jean Dupuy...¹

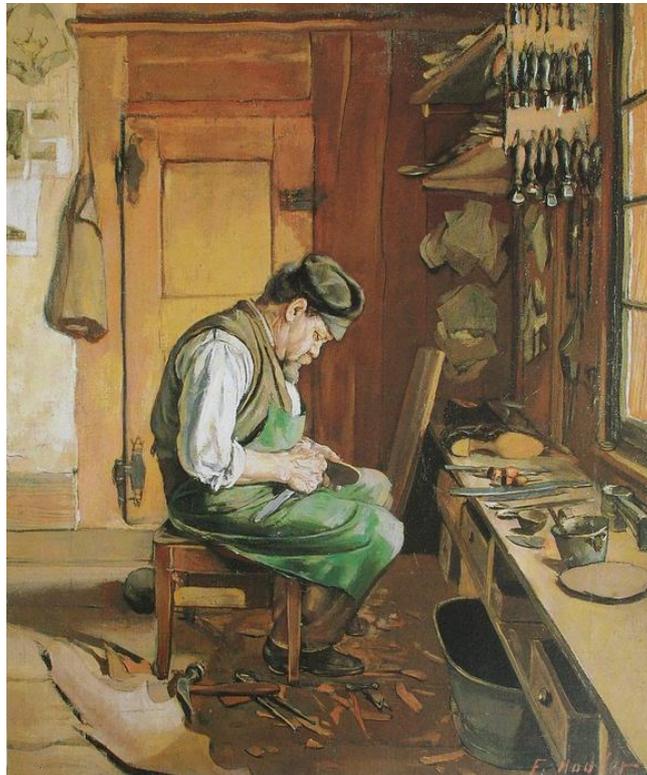
¹ - Effectivement, depuis plus aucune mention de ces deux personnages n'ont été retrouvées à Aubière !

♦ **Jean Bouvier** - Arrivé à Aubière, depuis le Cantal, au mois d'octobre 1792, il s'installe cordonnier. Le 17 mars 1793, il s'engage à remplacer Jean Mazière, fils à Louis, tombé au sort le 14 mars dernier. Jean Bouvier recevra de Mazière 200 livres, l'habillement, l'équipement et l'armement (Archives communales d'Aubière).



Maison de cordonnier

♦ **Patronymes variables** - **Louis Samedy** est né vers 1775 en Moravie, alors dans le Saint Empire romain germanique. Il s'installe comme cordonnier à Aubière vers 1800. C'est le 30 avril 1801 qu'il épouse à Aubière, Catherine Labare ou Barbat, tailleuse d'habits. Leur fils Jean, appelé Sabotat pour sa naissance en 1812, sera lui aussi cordonnier ; et c'est sous le nom de Jean Sabauta qu'il est marié à Magdelaine Dégironde en 1831. Atteint de troubles psychiques, il décède à l'Hôpital de Clermont en 1851.



Cordonnier dans son atelier

Autre chasseur de nos ancêtres, **le sabotier**. Il nous est plus facile d'imaginer nos lointains ascendants en sabots, avec une « semelle » de paille, qu'en souliers de cuir. Pourtant, cette profession n'apparaît qu'à la fin du XVIII^{ème} siècle à Aubière.

Nous en avons recensés 16 entre 1750 et 1900, et, parmi eux, deux sabotières :

NOMS	Dates de naissance
Broly Barthélemy	°1760
Chirol François	°1762
Monet Bonnet	°1762
Abraham Jean	°1793
Rallier Thomas	°1797
Devol Jean-Baptiste	°1799
Vacheron Claude	°1815
Delcros Jeanne	°1825
Devol Jean	°1827
Bargoin Bonnet	°1827
Abraham Jean	°1828
Devol Guillaume	°1831
Abraham Amable	°1838
Peylet Jean	°1855
Bargoin Pierre	°1857
Bargoin Marthe	°1860



Sabotiers au travail

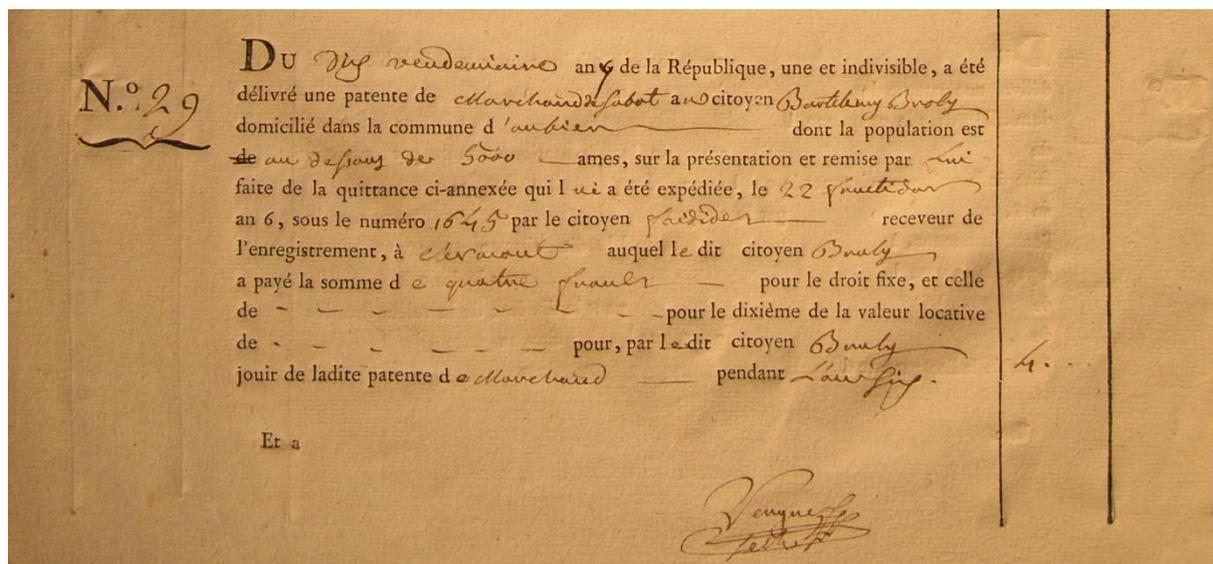


Les outils du sabotier.

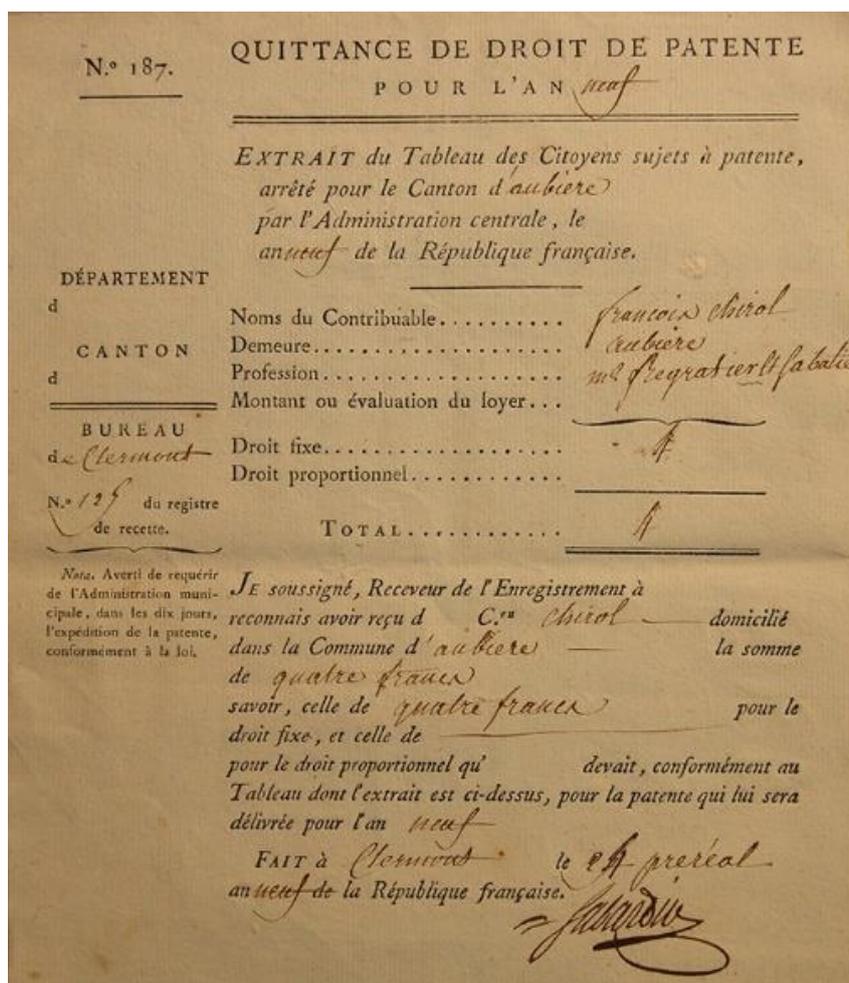


Sabotière à l'ouvrage.

Patentes de sabotier



Barthélemy Broly, marchand de sabots – 8 septembre 1798 (A.C. Aubière)



François Chirol, sabotier – 13 juin 1801 (A.C. Aubière)



Sabot aubiérois

Dans mon jeune âge, j'ai connu deux cordonniers, le premier rue Voltaire, qui savait à l'occasion faire le sabotier ; le second, rue du 4-Septembre.



Sources : *Archives départementales du Puy-de-Dôme, Archives communales d'Aubière ; Dictionnaire historique des Arts, Métiers et Professions d'Alfred Franklin (1906).*

© - Pierre Bourcheix, pour le texte et les photos de patentes et du sabot... aubiérois, 2025